

Thèse :

En Grèce ancienne, la mort n'est pas aussi redoutable que la déchéance de la vieillesse. En tombant sur le champ de bataille, le héros fixe pour l'éternité les traits de sa jeunesse.

Plan :

1. §1 - supériorité de la jeunesse sur la longue vie en Grèce ancienne
2. § 2 - la mort est donc un bienfait quand elle permet d'échapper à la déchéance
3. § 3 - or, autant les bons conseils sont l'apanage des anciens, autant la jeunesse est l'attribut principal du guerrier
4. §§ 4-5 - par conséquent le héros est toujours qualifié de jeune au moment de son décès, et son cadavre suscite l'admiration ;
5. §§ 6-7 - inversement, la mort d'un vieillard au cours du sac de la ville est vue comme honteuse, ignoble et déshonorante.

Corrigé : (210 mots)

Pour les Grecs de l'antiquité, la vieillesse est un avant-goût de la mort, la lente détérioration des qualités d'un homme ; et la mort du héros au combat a le mérite de fixer pour l'éternité l'image de sa jeunesse, de lui éviter la déchéance attachée au passage du temps.

Car autant les bons conseils sont l'apanage des hommes âgés, autant le guerrier a pour principale vertu la jeunesse et la supériorité au combat qu'elle entraîne. Ainsi, c'est la jeunesse des héros qui est soulignée au moment de la mort de Patrocle ou d'Hector, même si cette qualité ne leur était pas particulièrement prêtée auparavant. La jeunesse, pour certains, n'est qu'un élément de leur état-civil, mais pour les héros, c'est une qualité qu'ils poussent au paroxysme en mourant. Et sur leur cadavre, c'est la beauté qui semble régner désormais, et elle sera la dernière image qu'emporteront ceux qui le regardent.

Au contraire, le vieux roi Priam se lamente par anticipation sur la mort honteuse qui l'attend lors du sac de Troie, lorsqu'il donnera à voir un cadavre laid et profané, une mort dégradante qu'il oppose à celle des héros, une mort qui les glorifiait.